

La réalité

Avertissement : Ce texte étant long, ne le lisez que si vous avez le temps. Il n'est que le fruit de mes expériences et ne doit pas être pris comme un exemple à suivre, même si pour moi ça fonctionne. 😊

Chaque matin je me lève du bon pied et de bonne humeur pour entamer ma journée. Je vis pour la joie. La joie d'être vivante, la joie de prendre soin de moi et de mes proches, la joie toute simple que me procure un bon café et aussi pour la joie de savoir que la vie n'est pas seulement une partie de plaisir lorsque les événements me créent des ennuis.

Et, c'est là que cela devient intéressant !

Des ennuis, des soucis, des tartines de merde ou quels que soient les noms qu'on leur donne, on en a tous. Riches, pauvres, femmes, hommes et enfants, et quelle que soit la couleur de notre peau, personne n'y échappe, qu'on le veuille ou non, tout le monde est logé à la même enseigne.

La mort, la maladie, les factures, les rappels, la perte de son travail et le divorce sont autant de facteurs qui nous

fichent la trouille. Personne ne veut cela ! Personne ne choisit cela, mais cela arrive quand même.

La vie en elle-même ne fait rien pour que cela se produise, or eux, les événements s'en donnent à cœur joie pour nous la pourrir. Sans compter sur ceux qui encore, amplifient ce qui surgit pour nous faire ressentir la frousse, et croyez-moi, ça fonctionne ! Oui, à fond les manettes que ça marche. Y'a qu'à voir ce qui se passe ici-bas !

J'peux pas juger ceux qui ont peur et qui obéissent, j'peux pas critiquer ceux qui transmettent la peur, mais je peux changer ma façon de penser. Oui, c'est en commençant à balayer devant ma porte que j'ai compris l'importance du mot, amour. J'ai ainsi accepté le fait que je ne suis qu'une simple mortelle dotée de lacunes, mais également de quelques qualités, même si celles-ci ne se voient pas, mais je suis là, alors je fais avec.

J'accepte que l'on m'aime et que l'on ne m'aime pas, et aussi le fait que l'on m'ignore. N'étant pas meilleure que la moyenne, je ne vaux ni plus ni moins. Je suis également d'accord que l'on pense que je suis une égoïste, c'est tout à fait normal, ça fait partie du jeu lorsqu'on décide de se prendre en mains. On délaisse nos vieilles habitudes ancestrales de s'occuper des

autres en premier lieu, alors faut pas s'étonner si cela choque.

Alors, ben oui que cela serait formidable que nous puissions tous changer en même temps, mais ce n'est pas le cas, faut l'accepter. D'ailleurs c'est difficile de changer. Cela serait un mensonge de dire qu'il suffit d'un coup de baguette magique, abracadabra et d'un seul coup, pfff, t'es une nouvelle personne.

Un coup de balai devant ma porte ? Tu parles ! C'est un aspirateur qu'il m'a fallu et que j'utilise encore de temps en temps pour faire le ménage. Alors, lui, le pauvre, il en a bouffé de la poussière, des toiles d'araignées et de l'acide. Des trucs indigestes et tout rouillés, mon pauvre ami, c'était pas festin neuchâtelois, pour lui.

Autour de nous, tout change. La nature se transforme au gré des saisons, or, se bat-t-elle contre cette évidence ? Non ! Elle accepte ce qui est sans craindre de perdre l'un de ses arbres à cause de l'orage. Les arbres ne penseraient pas de se réunir en comité afin de décider d'aller manifester contre les orages ! Non mais, tu vois l'image ? On veut du soleil, plus de pluie, plus de respect, l'égalité entre sapins et châtaigniers ! Plus de ci, moins de ça, laissez-nous nous exprimer !

Les montagnes s'effondrent, alors les humains décident que c'est à cause des autres humains. On culpabilise, on

riposte, on accuse, faut réagir avant qu'il ne soit trop tard, on va tous mourir, on a la trouille de la faucheuse !

La peur entraînant la peur, elle se glisse dans chacun, c'est bien la peur, ça fiche le chaos, ça rapporte du fric et de la gloire, et bien sûr, tout est prévu pour faire de l'humain, un être docile qui entre dans le rang et qui surtout, n'a plus besoin de penser par lui-même.

J'EN AI MARRE ! J'EN AI MARRE JOYEUSEMENT !

Pourtant, je ne mets pas la tête dans le sable pour éviter cette réalité, ni même pour éviter les contretemps.

Consciente d'être la cause de certains de mes ennuis, je me pardonne et je répare ce que je peux. En revanche, certains soucis se pointent sans que je n'y sois préparée, comme cela arrive à tout un chacun, mais, et c'est ce qui me sauve, c'est que mes soucis, je les accueille. Je ne lutte plus contre eux, car plus je les envoie balader, plus ils reviennent en force et c'est moi qui m'épuise. C'est embêtant, ça me fait perdre du temps, mais c'est là, maintenant ! Ainsi tout s'arrange grâce au temps. Après l'hiver vient le printemps, c'est pareil pour les ennuis. Un temps ça va, et ils reviennent, c'est énervant, mais sans lutte l'aide arrive toujours et parfois sans rien demander. La peur n'a pas de raison d'être.

Je pense que la plus belle preuve d'amour que je puisse offrir à mes poussins, c'est de leur faire confiance sans

leur transmettre mes peurs. Mais cela, ce n'est que ma façon de penser. Là aussi, mon aspirateur bouffeur de santé, m'a permis de voir plus net.

L'amour ce n'est pas de mâcher le travail et les ennuis de mes petites têtes blondes, mais c'est de les laisser ouvrir leurs ailes sans aide, quitte à ce qu'ils se cassent la gueule. C'est leur permettre de me détester. C'est leur permettre de rentrer à la maison sans sonner. C'est accepter leurs choix sans vouloir les en dissuader et c'est de les aimer même s'ils ne sont pas comme je l'aurais bien voulu.

Suis-je parfaite ? Que nenni !

Alors, l'humain n'étant pas parfait, pourquoi donc vouloir qu'il le devienne ? Il fait comme tout le monde, ses expériences, la peur au ventre ou pas. Il lit parfois des livres de développement personnel pour se sentir mieux quelques temps. Des livres bien écrits mais qui se contredisent, vantant pour l'un, le bienfait de la méditation, pour l'autre oui, c'est bien mais en même temps, fous toi la paix, puis d'autres clament à qui veut l'entendre, bouge tes fesses et ne lâche jamais le morceau ! Alors tu glanes dans chacun des ouvrages, ce qui te parle, tu fais ton mélange en y ajoutant deux ou trois épices, et tu t'aperçois qu'au fond, tous te parlent

d'amour. Ainsi, l'amour chasse la peur et tout devient bienveillance.

Notre corps est doté de tout ce qu'il nous faut pour nous alerter en cas de réel danger, or, la plupart de nos peurs, ne sont issues que de notre imagination et de ce que nos aïeux nous ont fait croire. Eh oui, tout comme eux, nous avons peur du changement. Peur de vieillir, peur d'échouer, peur du ridicule, peur de ne pas réussir encore mieux, peur du succès et j'en passe, et des meilleures. Mais la plus grande trouille que nous avons, est celle de mourir. J'avais peur de mourir et de laisser ma famille se débrouiller sans moi. Oui, j'avais très peur.

Sans Moi ? Qu'allait-elle devenir ?

Un gros tas de tristesse ? Des larmes à n'en plus finir ? Plus personne pour dénicher l'objet perdu ? Saurait-elle se faire à manger ?

Eh oui, elle sera triste, en colère, elle niera le fait, puis avec le temps, elle acceptera, elle fera le deuil et la vie reprendra son cours, comme avant.

Du coup, je ne crains plus la mort. Ainsi délestée de ce poids, je profite encore plus de la vie et de ce qu'elle m'apporte en joie. Je surfe avec mes soucis et je fête mes victoires. Je m'aime assez pour aimer les humains, les animaux, la nature et tout ce qui s'y trouve, et je pardonne à celui qui me prend pour son punching-ball.

J'aime les couleurs, les chansons et les écureuils, j'aime dire et écrire que j'aime me lever du bon pied pour entamer une journée de bonheur et j'aime la vie et les événements, bons ou mauvais.

Septembre 2020, jour de partages et d'amitié.  jeûne, tu parles, jour de **Rovine**